

SYNTHESE GENERALE DU DEBAT SUR L'ECOLE AU LYCEE ST JOSEPH DE BRESSUIRE (79300)

Ce document comporte 23 pages :

Page 2 : organisation du débat

Pages 3 à 12 : les comptes rendus et propositions du deuxième débat

Pages 13 et 14 : le Compte rendu final du Conseil d'établissement qui a validé ce document.

Pages 15 à 23 : Divers, communication et organisation

Bonne lecture !

ORGANISATION

PREMIER DEBAT MERCREDI 3 DECEMBRE 2003

Sa Préparation :

- 1- Désignation par le chef d'établissement d'un organisateur des débats.
- 2- L'organisateur contacte les 7 délégués élèves représentants au Conseil d'établissement (annexe 1) pour voir avec eux comment associer le mieux possible tous les élèves à ce débat.
- 3- Les parents sont conviés à ce débat (annexe 2)
- 4- Les professeurs principaux sont avertis du débat et sont incités à en débattre avec les élèves. (annexe 3).
- 5- Convocation d'un Conseil d'Etablissement exceptionnel le 28 novembre
- 6- Les 7 délégués élèves rencontrent l'ensemble de tous les délégués-élèves de l'établissement le lundi 1 décembre pour les sensibiliser à ce débat.
- 7- L'ensemble des enseignants est sensibilisé. (annexe 4)
- 8- L'organisateur en lien avec la Direction et les services administratifs produisent des comptes-rendus de toutes ces étapes, les diffusent, et organisent matériellement le débat en ateliers.

Ses Acteurs :

Les 14 ateliers ont été animés par un enseignant et un élève (Délégué élève, représentant au Conseil d'établissement) et ont produit un premier compte-rendu de travail. Chaque groupe à traité en priorité l'une des 4 questions retenues par le Conseil.

Les comptes –rendus :

Leurs constats et propositions sont inclus dans la synthèse du 2^{ème} débat.

DEUXIEME DEBAT MERCREDI 10 DECEMBRE 2003

Sa préparation :

- 1- Tri, compilation et dactylographie des synthèses des 14 ateliers (organisateur, secrétariat).
- 2- Recherche de 4 animateurs et 4 rapporteurs pour le 2^{ème} débat
- 3- Chaque animateur prépare son intervention à partir des documents du premier débat.
- 4- Les parents sont à nouveau invités au débat

Les 4 animateurs se sont succédés, ont présenté les constats et propositions du premier débat, suscité un nouveau débat à partir de questions qu'ils avaient préparées et essayé de faire aboutir des propositions, des consensus.

Les 4 rapporteurs ont consigné les échanges de ce débat.

La synthèse de ce 2^{ème} débat : voir pages suivantes

CONSEIL D'ETABLISSEMENT JEUDI 8 JANVIER 2004

Objectif de ce Conseil exceptionnel :

Synthèse finale du débat sur l'école avant communication à la commission.

01. Quelles sont les valeurs de l'École Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Animateur : Michel Lasalle Rapporteur : Pascale Lefèvre Rédacteur : Francis Moreau

DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE

Quelles sont les valeurs de l'école républicaine ?

- Laïcité (liberté de conscience)
- Démocratie (égalité d'accès et de chances)
- Sociale (intégration)

Constat : Aujourd'hui la société ne reconnaît plus ces valeurs.

Quatre points abordés :

1) Laïcité/Intégration.

Constats et propositions du premier débat :

Instrument d'intégration par la laïcité, mais l'expression des identités religieuses met à mal aujourd'hui ce principe.

Il faut une grande souplesse dans l'expression des croyances.

Lieu d'émancipation et de liberté d'expression religieuse mais sans dérogation particulière à l'exercice du culte = laïcité.

Connaissance des différences d'autrui et éducation à la tolérance.

doit rester un lieu d'expression modeste de l'identité religieuse ou culturelle.

-> **pas de signes ostentatoires d'appartenance à une religion ou communauté (pas de voile : c'est un refus d'intégration).**

-> il faut conserver la situation actuelle du lycée en l'améliorant (respect et tolérance, mixité, respect des lois et cultures françaises, respect des pratiques religieuses par le cadre imposé par la loi).

Deuxième débat :

Synthèse des CR du premier débat :

St JO, établissement catholique n'est pas laïque, les croyances s'exposent au grand jour (fêtes chrétiennes, mais aussi ramadan).

Lieu d'émancipation et de liberté des expressions religieuses. On doit conserver une grande souplesse dans l'expression de ces croyances signe d'identité des personnes mais pas de signes ostentatoires qui doivent rester discrets.

Tolérance mais pas de prosélytisme.

Questions proposées par l'animateur :

L'expression des croyances religieuses dans notre lycée pose-t-elle problème ?

Réponses élèves : Non, au contraire « un enrichissement », mais attention cela ne doit pas affecter les cours.

Réponses profs éducateurs : Certains de nos élèves (musulmans surtout) sont très impliqués par le fait religieux, nous ignorons généralement cette influence sur leur mode de vie d'où quelques « conflits ».

La situation, vécue à St JO, d'ouverture tolérante, est –elle intéressante, voire exemplaire, ou pleine de risques ?

Elèves : La situation n'est pas dérangeante voire enrichissante et n'a pas d'incidence sur les résultats scolaires. Il ne faut pas que cela conduise à « un envahissement ». Pourquoi pas un équivalent de la chapelle pour les autres confessions ?

Prof : Oui à l'ouverture mais gardons notre identité catholique. Cependant nous ne sommes pas amenés à gérer des situations de communautarisme. Même si la loi concernant le port des insignes religieux ne s'appliquait pas aux établissements catholiques on a besoin de règles précises en cas de dérive possible. Il faut anticiper ce que nous observons ailleurs.

Doit-on parler de laïcité ouverte, bienveillante, intelligente ?

L'étude du fait religieux doit-il occuper une plus grande place qu'aujourd'hui ?

Profs :

- Le contenu et le rythme d'un cours doit être indépendant de toute appartenance.
- La laïcité est la promotion de la raison. Il faut différencier ce qui relève du savoir et de la croyance, remettre en cause et critiquer les croyances. La critique systématique d'une religion, les textes philosophiques « Dieu n'existe pasNietzsche » mais aussi les écrits de St Augustin doivent continuer à être étudiés.
- Il faut distinguer le fait religieux, la laïcité n'est pas la neutralité.
- Nous sommes de plus en plus confrontés aux modes de vies induit par les pratiques religieuses, nous risquons « d'être débordés ».
- Notre situation n'est pas une impasse mais une contradiction (école catholique qui accueille des musulmans) et la contradiction est féconde...

Elèves :

- Il serait très important dans le cursus scolaire d'avoir un apprentissage des diverses religions.

Conclusion : Les propositions et positions exprimées par les équipes sont variées mais en général modérées. On observe plutôt un dégradé, de la tolérance ouverte, à la laïcité telle qu'elle se vit aujourd'hui. Une certaine confusion est à constater entre le fait religieux (à connaître mais sans jugement de foi) et le savoir (textes philosophiques). Il n'a pas été possible de donner un contenu à la notion de « Laïcité intelligente ».

2) Les savoirs scolaires , la culture médiatique et la culture jeune.

Constats et propositions du premier débat :

-> La culture médiatique doit être intégrée dans les savoirs

Lieu d'expression des modes jeunes mais respect de la décence et refus de la vulgarité.

-> Permettre le décryptage des infos médiatiques envahissantes.

Lieu ou un cadre doit être imposé mais la forme adaptable.

Rester un lieu de mélange des cultures de croyance et surtout mixité garçons/filles.

la reconnaissance de l'élève en tant que personne n'est pas vécu de la même façon selon le cycle d'études . Pour ce groupe, il semble qu'une des valeurs de l'Ecole soit la reconnaissance et la prise en compte de l'individu.

Constat : La mixité présente parfois des difficultés d'enseignement (en sport par exemple).

Deuxième débat :

Les savoirs scolaires sont plus que jamais mis en concurrence avec, d'une part, une culture médiatique, envahissante, racoleuse, facile, simplificatrice et d'autre part, avec une culture jeune, souvent en décalage avec celle de l'école et avec celle des professeurs (baby-boomers).

Faut-il résister, intégrer ces cultures dans les programmes, mais avec quels risques ?

Elèves :

- impossible de faire sans la culture médiatique, nous comptons sur l'école pour aider à développer un esprit plus critique.
- Les livres disparaissent dans la culture jeune, est-ce encore utile de lire dans ce monde de l'image ?

Profs et parents :

- Le travail du décryptage de l'image s'effectue déjà dans les domaines professionnels (vente). Il faut posséder déjà quelques savoirs pour discerner les pièges de cette information.
- Nous enregistrons un recul sans précédent par rapport à l'écrit. Décalage grandissant entre notre mode d'enseignement (textes écrits) et mode de communication jeune (texto).
- Analyser un message /exercer un sens critique/savoir faire une synthèse c'est à l'école d'apprendre ces réflexes.
- Médias = danger, enseignant et parents en résistance contre cette culture subversive.

Conclusion : Acceptation de l'inévitable culture médiatique avec l'école comme outil de décryptage et de résistance. Acceptation plus modérée de la « culture jeune ».

3) Une école démocratique qui préserve l'égalité des chances pour tous.

Constats et propositions du premier débat :

égalité des chances : c'est un mythe ! Les plus aisés réussissent le mieux, il existe de bons lycées et des « pourris ».

- ➔ Réserver les profs les plus expérimentés (autorité + dialogue) aux lycées difficiles.
- ➔ Constat : L'Ecole est insuffisante puisque beaucoup de parents ont recours aux cours particuliers.
- ➔ Obliger à un recrutement social hétérogène.

Deuxième débat :

« L'élitisme républicain » par récompense de l'effort, du mérite (des élèves) est devenu un mythe. Les inégalités scolaires recourent et accentuent les inégalités sociales. On fait appel aux cours particuliers. L'Ecole républicaine n'a pas tenu ses promesses.

Comment inverser la situation ? Imposer la mixité sociale ? Principe « de discrimination positive » ?

Parfois « la fracture scolaire » a « bon dos » pour justifier l'échec scolaire.

L'égalité d'enseignement n'existe pas davantage, cas des petits jeunes profs envoyés dans le maquis des banlieues parisiennes et qui se démotivent très rapidement.
L'extérieur, les inégalités sociales mais aussi la culture familiale pèsent lourd dans l'ascension sociale possible par l'Ecole.

Conclusion : Peu de propositions , à part mettre les profs les plus expérimentés dans les lieux plus difficiles....

4) Formation et diplômes.

Constats et propositions du premier débat :

Dispensatrice de formations et diplômes

Souhait d'un enseignement utilitaire adapté à l'économie mais aussi « utile à la vie »

- que la formation professionnelle soit davantage prise en charge par les entreprises
- Souhait d'un enseignement utilitaire adapté à l'économie mais aussi « utile à la vie ».
- que la formation professionnelle soit davantage prise en charge par les entreprises
- L'école doit continuer à valider des diplômes (surtout le Bac).
- doit continuer à enseigner un savoir de base en distinguant par le mérite
- mais permettre aux élèves d'exercer ses points forts (modules, groupes de niveau, options...)
- ne pas oublier les lieux de vie (salles de détente...).

Deuxième débat :

Des propositions audacieuses :

Mettre les écoles en concurrence, laisser les entreprises assurer la formation professionnelle ... (des propositions d'élèves ...)

L'école doit- elle s'adapter à l'économie de marché avec la compétition, la contrainte du résultat, avec quels risques ?

Faute de temps le débat ne s'est pas engagé plus avant.

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Animateur : Jean-Paul Pineau ; Rapporteur : Jean-François Vos ; Rédacteur : Francis Moreau

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES

Constats et propositions du premier débat :

1) Le travail vu par les élèves :

- Trop de cours
- Journée trop chargée
- Trop de travail à faire chez soi
- Quand peut-on dormir ? (respect du rythme biologique)
- Vacances mal réparties, trimestres disproportionnés.
- Rythmes d'enfer mais ressentis variablement selon section et plus ou moins supportable selon ambition et implication.
 - ➔ Alléger en répartissant plus dans le temps (avec moins de vacances ?).

2) Le travail vu par les profs :

- Nécessite plus ou moins de temps selon la compréhension du cours pendant le cours.
- Nécessite plus ou moins de temps selon les capacités de l'élève et ses conditions de vie.
- Ce qui est difficile à mesurer en consommation de temps : l'assimilation. C'est le plus important, il se fait hors classe.
- Difficile de répartir l'effort et d'harmoniser entre les diverses matières.

3) La motivation (ce qui aide à l'avoir)

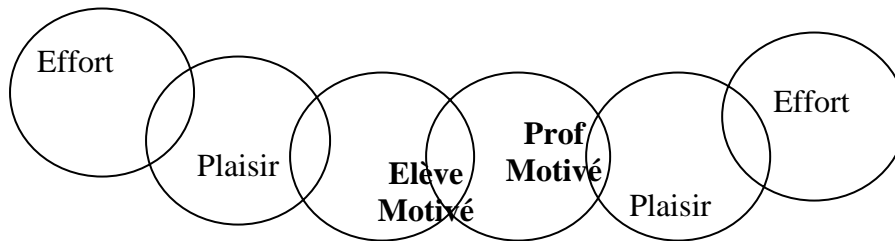
- avoir un projet (parfois simplement celui de passer en classe supérieure), envisager un métier, l'avenir.
- Trouver de l'intérêt, de l'utilité à ce qui est demandé.
- Lier abstrait et concret, produire.
- Pas de prof motivé sans élève motivé et réciproquement.
- Le décroisement.
- Travailler en équipe, avoir des échanges.

4) la démotivation

- Les cours traitent de questions abstraites et lointaines.
- Sentiment d'écœurement progressif.
- Trop de répétition des notions, du gavage avec les programmes et exercices conduisent à un
- Ennui négatif. (Vive l'ennui constructif !)
- La notation n'est pas le reflet du travail effectué. C'est :
- La spirale de l'échec.

Deuxième débat :

Un constat renforcé au deuxième débat:



Pas d'élève motivé sans prof motivé. Pas de motivation sans plaisir et pas de plaisir sans effort...

«Tout le monde doit mouiller sa chemise » pour que le début de l'efficacité soit perçue et que la spirale de la réussite s'amorce.

Des propositions :

- Conserver les options, même pour un élève.
- Proposer des séquences horaires à durée modulée (ex : 45 min pour des cours classiques d'apport de connaissances et 2h voir plus pour d'autres types d'activités pédagogiques)
- Eviter le trop rigide ,c'est à dire que des cours de 45 min (risques de zapping des élèves, surcharge professorale).
- Allègement dans la répartition quotidienne (uniquement 4h le matin en cours classiques).
- Relier davantage la pratique à la théorie.
- Favoriser le travail en petits groupes.
- Augmenter le décroisement entre matières, options.
- Favoriser les échanges prof/élèves pour éviter le monologue professoral.
- Permettre des heures de soutien.
- Permettre des séjours à l'étranger financés.
- Voir des expositions en vrai.
- Plus de langues en labo.
- Contrôle continu.
- Conserver les PPCP et TPE mais à améliorer.
- Payer tout le travail des profs qui s'investissent dans les concertations, projets Comenius, Enfants Intellectuellement Précoces (EIP)...

10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Animateur : Claude Turpault ; Rapporteur : Véronique Arnault ; Rédacteur : Francis Moreau

COMMENT ORGANISER ET AMELIORER L'ORIENTATION DES ELEVES

Constats et propositions du premier débat :

Constat Beaucoup d'informations sur le parcours scolaire, peu sur le monde du travail, l'aide est suffisante au niveau scolaire (profs, orientateurs).
→ Faciliter les stages même en enseignement général.
→ Mieux faire connaître le monde du travail.

Constat des parents.

L'orientation est difficile en fin de Seconde.

Constat élève

Les parents ne sont pas bien informés.
Les niveaux CAP / BEP sont dévalorisés.
L'orientation se fait souvent par élimination de ce qu'on ne se sent pas capable de faire.
La journée « Portes ouvertes » est importante pour découvrir des voies ou options inconnues.
Le rôle des profs principaux en collège est important. On s'interroge sur l'efficacité du service des conseillers d'orientation (CIO).

Constat Profs

Le système cherche des solutions aux élèves en situation d'échec, les Maisons Familiales sont un recours ; les Troisièmes et Quatrièmes Techno permettaient un relatif succès en redonnant confiance.
^ Il faudrait plus de formations pour les profs pour aider à l'orientation ou se donner plus de moyens en recrutant des professionnels.

Constat On ne choisit pas vraiment son orientation, souvent les notes gouvernent.
→ Informer le plus tôt possible.
→ Expérimenter plusieurs options avant de choisir, dès le premier cycle.
→ Ajouter d'autres critères que les notes (initiatives, sens des responsabilités, rayonnement).
→ Plus de souplesse dans l'orientation, passerelle de rattrapage.

L'organisation faite en ce moment a été trouvée satisfaisante. Malgré l'organisation faite, l'orientation est tout d'abord une démarche personnelle.

Les professeurs principaux jouent un rôle important dans l'orientation des élèves.

→ L'heure de vie de classe doit être consacrée aussi à cela, de plus le prof principal doit être le même que celui de l'heure de vie de classe.

Constat Les matières scientifiques sont dévalorisées - perte du goût de la lecture
Orientation par défaut

Obligation d'avoir le Bac à tout prix

- Généraliser l'aide individualisé dans toutes les disciplines.
- Philo dès la Seconde et la Première.
- Passerelles entre filières, mises à niveau en recours.
- Rendre les parcours plus lisibles pour l'orientation vers le supérieur ou la vie active.

Constats : Le choix des études longues se fait souvent par défaut, sous la pression des parents et des résultats scolaires. Le choix nécessite une certaine maturité, l'orientation ne doit pas être un barrage, les contraintes bien annoncées.

Propositions :

- Davantage de stages d'immersion.
- Proposer des espaces de paroles élèves-enseignants.

Constats et propositions du deuxième débat :

La loi d'orientation de 89 qui souhaitait « placer l'élève au centre du système éducatif » et notamment vis à vis de son orientation semble être en grande partie en échec.

L'orientation est davantage subie que vécue positivement.

Les Centres d'Information et d'Orientation (C.I.O) ne répondent pas à toutes les attentes.

Propositions :

- Faire davantage de stages d'immersion en milieu professionnel, dès 15 ans.
- Favoriser des passerelles au sein du lycée entre enseignements professionnel général et technologique.
- Prendre davantage en considération le développement psychologique dans sa construction de projet.
- Développer le partenariat entre les enseignants (qui ne sont pas formés pour cela) et les Conseillers d'Orientation psychologues (COP).
- Augmenter le nombre de COP.

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Animateur : Jean Marie Préault ; Rapporteur : Delphine Simmoneau ; Rédacteur : Francis Moreau

COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?

Constats et propositions du premier débat :

Les actes suivants sont-ils des incivilités ?

- Jeter un papier par terre
- « Gruger » dans la queue du self
- Les portables qui sonnent pendant les devoirs surveillés
- La tricherie pendant les devoirs surveillés
- Les surveillants qui parlent.

Fumer, même dans un lieu restreint, n'est-il pas contraire à la loi Evin ?

Est-ce aux profs d'éduquer les enfants ?

Constat Pour la violence, les problèmes viennent surtout de l'extérieur du lycée.
^ Il faut établir des sanctions efficaces « celui qui faute doit réparer sa faute ».

Constat Beaucoup de petits faits inquiétants :

- agressivité entre élèves et à l'égard des profs, toxicomanie (alcool à l'internat, cannabis, petits trafics)
- irrespect à l'égard du personnel (sauté, crachats)
- comportement et attitude de petit caïd.

Les causes :

- l'individualisme
- la démission des parents
- la pression des notes
- les médias...

^ Renforcer la présence et une meilleure organisation des éducateurs et des surveillants

^ Plus d'éducateurs avec plus de moyens

^ Privilégier les rencontres profs et éducateurs pour admettre la nécessité de règle et d'autorité

^ Donner aux élèves les occasions d'exercer la prise de responsabilité

^ Ne pas hésiter à recourir à des mesures disciplinaires

Constat :

Les élèves du lycée sont peu concernés par les incivilités et encore moins par les actes de violence. Les incivilités sont tellement banalisées qu'on n'y prête plus attention !

- ➔ Restaurer l'autorité du professeur.
- ➔ Ne pas garder à l'école des élèves contre leur volonté.
- ➔ Lutter contre l'échec scolaire par des programmes et exigences adaptées.

Constats et propositions du deuxième débat :

Lorsque pour un adulte un fait particulier (cracher par terre, parler en classe...) est qualifié d'incivilité, les jeunes sont surpris.

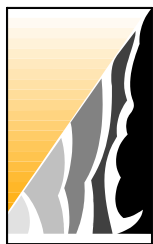
Entre profs et élèves, entre élèves et entre profs, les mots incivilité et violence ne correspondent pas aux mêmes définitions !

Des enseignants constatent une banalisation de comportement, bénins dans les conséquences, (apporter sa bouteille d'eau en classe, sa pomme ...) mais significatifs d'une lente dérive de la dégradation de l'autorité, du « sanctuaire » de la classe.

Propositions :

- ➔ Aux profs de réagir...
- ➔ Les parents comptent beaucoup sur les enseignants, il faut intensifier les échanges.
- ➔ Nécessité de se former pour se préparer à de futures situations plus graves ; anticiper.

Débat assez court par manque de temps, mais sujet qui ne laisse personne indifférent.



ST JOSEPH

Compte-rendu du Conseil d'établissement du 08 janvier 2004

Ouverture de la séance à 16h15.

M. MORISSET communique au Conseil les noms des personnes excusées, et remercie les personnes présentes, et en particulier M. MOREAU pour ce qui doit être, à la fois un point final à la contribution du Lycée Saint-Joseph au « Débat National sur l' Ecole », et des pistes à retenir pour l'établissement, à l'appui des travaux qui se sont déroulés les 03 et 10 décembre 2003, dans un climat d'une grande convivialité. Au-delà des constats qui ont été effectués, nombre de propositions apparaissent très porteuses pour une poursuite des débats au sein des futurs Conseils d'établissement du lycée.

1/ SYNTHÈSE DES DÉBATS

D'un commun accord avec le co-organisateur, Francis Moreau, la procédure suivante est adoptée : (NB : Quelques dispositions pratiques ont été prises à l'issue du Conseil d'établissement).

Les synthèses du premier et du deuxième débat seront transmises au Ministère, sous la forme du dossier qui a été présenté au Conseil d'établissement du 08 janvier 2004. Elles seront accompagnées du présent compte-rendu, et de la démarche avec laquelle le Lycée Saint-Joseph a conduit et animé les débats. Une copie en sera adressée, pour information, à Monsieur l'Inspecteur d'Académie et à Madame le Recteur d'Académie.

2/ PISTES A RETENIR POUR LE LYCEE SAINT-JOSEPH

Des échanges ont eu lieu entre les différents participants sur les documents présentés en séance, sachant qu'il n'est pas aisé de faire la « synthèse des synthèses » ! On voudra bien pardonner d'éventuels oublis, mais il sera toujours temps d'y revenir au cours du prochain Conseil d'établissement.

A - COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?

- ┌ Il n'y a pas de violences dans l'établissement.
- ┌ Il faut travailler sur le décalage entre les personnels et les lycéens, et entre les enseignants eux-mêmes, sur la notion d'incivilités.
- ┌ Il y a lieu de réfléchir à l'amélioration des rapports élèves-professeurs, et sur les règles communes que les uns et les autres doivent respecter.
- ┌ En ce qui concerne les rapports direction / personnel éducation / personnel enseignant d'un côté et lycéens / étudiants de l'autre côté, pourquoi ne pas réfléchir à la mise en œuvre de la notion d'une « autorité partagée »? (COFD) Pas seulement instruire, mais aussi éduquer.

B - COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

- Une idée-force :
Mettre tout en œuvre pour que l'ensemble des tâches accomplies par les enseignants soit mieux reconnues.

- Deux outils à exploiter et à développer :
Reconsidérer les volumes horaires en s'appropriant la notion d'annualisation et/ou en gérant l'horaire hebdomadaire autrement. (NB : Les recommandations préconisées pour le futur BTS NRC (Négociation Relation Clientèle), qui va remplacer l'actuel BTS Force de Vente dès la rentrée 2004 vont tout à fait dans ce sens).
Développer davantage l'utilisation des nouvelles technologies

C - COMMENT ORGANISER ET AMELIORER L'ORIENTATION DES ELEVES ?

Un constat récurrent : l'orientation est davantage subie que choisie.

Une proposition prioritaire est à mettre en œuvre : sensibiliser les élèves de l'enseignement général à la vie professionnelle, sous des formes qu'il appartient de définir :

- stages en entreprise
- connaissance du secteur associatif
- témoignages de chefs d'entreprise, de responsables de services, etc..
- visites et découvertes d'entreprises
- présence de l'entreprise au Lycée (cf expérience du 12 au 16 janvier 2004 avec la Compagnie Interactive)
- etc..

D - DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE

N.B. : Faute de temps, les échanges n'ont pu intervenir que sur le sujet « laïcité - intégration »

Les interrogations ont surtout porté sur l'expression du fait religieux au Lycée, avec le témoignage du Chef d'établissement qui n'est pas sûr d'avoir toutes les réponses, ou qui souhaiterait apporter les moins mauvaises réponses, s'il devait être confronté demain à des manifestations de signes, au choix, ostentatoires, ostensibles ou visibles de lycéens ou étudiants de confession musulmane, en particulier.

Et au-delà de ces questions, les participants souhaiteraient que puissent être débattues, non seulement la notion de laïcité au sein d'un établissement catholique d'enseignement privé sous contrat, mais aussi et par voie de conséquence, les dispositions nécessaires à mettre en œuvre pour veiller, à la fois au respect de la laïcité mais aussi à celui du caractère propre, et surtout, aux moyens que nous voulons nous donner pour l'intégration des élèves de confession musulmane, en particulier.

Fin de la séance à 18h.



ST JOSEPH

Le 28 novembre 2003

CONSEIL D'ETABLISSEMENT EXCEPTIONNEL
COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 28 NOVEMBRE 2003

Objet : Débat national sur l'Ecole / modalités d'organisation

Après une brève introduction par le Chef d'Etablissement, Francis MOREAU précise les enjeux du débat national, indique un certain nombre de modalités et évoque les 22 pistes de réflexion regroupées autour de trois grands thèmes :

- Définir les missions de l'Ecole
- Faire réussir les élèves
- Améliorer les fonctionnements de l'Ecole.

Après débat et échanges entre tous les participants, les modalités d'organisation suivantes sont adoptées :

A - LES PRINCIPES

4 thèmes seront traités

- N° 1 - Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?
- N° 8 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- N° 10 - Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?
- N° 15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le mercredi 3 décembre 2003, un débat sera organisé par ateliers avec des animateurs autour de ces 4 thèmes en évoquant à la fois les diagnostics et la prospective.

Le mercredi 10 décembre 2003, en présence des animateurs et des rapporteurs de chaque groupe, nouvelle réunion ouverte à tous avec la remontée des ateliers du 3 décembre et échanges avec les participants.

Le jeudi 8 janvier 2004, à 16 h 15, conseil d'établissement exceptionnel, élargi aux animateurs, rapporteurs et organisateurs avec pour objet la validation et la rédaction d'une synthèse globale des débats.

B - LE DEROULEMENT

Lundi 1^{er} décembre 2003, réunion des délégués élèves avec pour objectif de sensibiliser un maximum de lycéens et d'étudiants à participer au Débat National.

Le mercredi 3 décembre 2003,

- à 10 heures, réunion publique en grand groupe salle de la Pomarède avec une introduction par le chef d'établissement et le rappel des enjeux par Francis MOREAU qui précise le déroulement de la matinée.
N.B. : A l'entrée de la salle, chaque participant est destinataire d'un document sur lequel figurent les noms des animateurs, les thèmes qu'ils vont traiter par priorité et les lieux de rencontre.
- 10 h 20 / 12 h 20
Réunions en ateliers par groupe de 15 à 20 personnes avec la présence d'un animateur ou de deux co-animateurs, et désignation d'un rapporteur au sein du groupe.
- 12 h 20 / 12 h 30, chaque rapporteur communique à Francis MOREAU (salle des professeurs La Grange) la synthèse des débats du groupe ; chaque animateur remet une enquête rapide aux participants de son groupe pour savoir combien seront présents le 12 décembre 2003.

Le mercredi 10 décembre 2003,

- 17 h 30 / 20 h, réunion publique en salle de la Pomarède avec la présence souhaitée des animateurs et rapporteurs du mercredi 3 décembre.

- exposé des synthèses de chaque groupe et échanges et débats avec la salle.

C - MODALITES D'ORGANISATION

1 - Rôle de l'animateur

Chaque animateur est destinataire d'un document spécifique où sont regroupés les thèmes à traiter, les questions qui s'y rapportent ainsi que la conduite d'animation de groupe ; l'animateur veillera à ce qu'un rapporteur soit désigné au sein du groupe ; à l'issue de la matinée, la remontée sur papier devra être transmise à Francis MOREAU. Chaque animateur dispose d'une fiche enquête anonyme, destinée à savoir qui sera présent lors de la deuxième réunion du mercredi 10 décembre.

N.B. : Lors de la réunion du 3 décembre, un premier document a déjà été remis à chaque animateur, comportant notamment les informations nécessaires sur les thèmes 1 et 8. Un document complémentaire, sur les thèmes 10 et 15, sera remis dans les casiers des enseignants et en mains propres aux élèves pour le lundi 1^{er} décembre au plus tard.

L'animateur veillera à ce que son groupe n'excède pas 15 à 20 personnes, afin de faciliter la prise de parole de chacun lors des débats. D'un commun accord, il a été décidé que chaque animateur mettrait une priorité parmi les 4 thèmes choisis ; lors des débats, si l'idéal est dans les deux heures imparties de consacrer 30 minutes à chaque thème, le traitement impératif des 4 thèmes n'est pas une fin en soi ; en conséquence, chaque animateur a toute latitude pour traiter les thèmes en fonction des réactions des participants.

F. MOREAU et/ou Y. MORISSET sont à disposition des animateurs pour toutes précisions complémentaires.

2 - Les animateurs

F. MOREAU et Y. MORISSET remercient les enseignants et les lycéens qui se sont portés volontaires pour assurer le rôle d'animateur ou de co-animateur.

Luc BONNEAU	1 - 15 - 8 - 10
Michel LASSALLE	1 - 15 - 8 - 10
Delphine SIMONNEAU	10 - 8 - 15 - 1
Pascale LE FEVRE	1 - 15 - 8 - 10
Gilles MARECHAL	8 - 1 - 15 - 10
Emmanuel GIRET	1 - 15 - 8 - 10
Claude TURPAULT	10 - 15 - 1 - 8
Elie MAUDET	1 - 15 - 8 - 10
Viviane KORKMAZ (2è CAP Photo)	8 - 10 - 1 - 15
Vincent BAUZA (1è CAP Photo)	8 - 10 - 15 - 1
Alban PELLE-LECOURTOIS (T L)	8 - 10 - 1 - 15
Serge MERCERON	8 - 1 - 10 - 15
Camille REBILLARD (T S3)	8 - 1 - 10 - 15
Anne-Sophie HUMEAU (T S3)	1 - 10 - 8 - 15
Ulysse NEAU (T STIAA1)	8 - 10 - 15 - 1
Véronique ARNAULT	8 - 10 - 15 - 1
Jean-Louis COPPET	8 - 10 - 15 - 1
Jean-François WOS	8 - 1 - 15 - 10
Jean-Marie PREAULT	1 - 8 - 10 - 15
Jean-Paul PINEAU	8 - 15 - 1 - 10
Dany PREAULT (si manque d'animateurs)	8 - 10 - 15 - 1

N.B. : Certains et certaines d'entre vous (professeurs et/ou élèves) avez émis le vœu d'être co-organisateur ; s.v.p. pour le mardi 2 décembre 2003 12 h 30 au plus tard, prière de nous faire connaître les éventuels regroupements (secrétariat pédagogique - Eliane Rotureau) ; l'après-midi même nous mettrons au point la liste définitive des animateurs et co-animateurs ainsi que les lieux de réunions.

Y. MORISSET - F. MOREAU

Aux représentants des élèves au Conseil d'établissement,

Mademoiselle, Monsieur,

Le vendredi 28 novembre, de 10h à 12h, vous êtes convié à un Conseil d'établissement élargi. Ce Conseil aura pour objectif d'organiser le Débat sur l'Ecole voulu par le Ministère de l'Education Nationale et qui se déroulera les mercredis 3 et 10 décembre prochains.

En tant qu'organisateur de ce débat, je souhaite vous rencontrer auparavant pour échanger sur l'intérêt de ce débat, la sensibilisation de l'ensemble des élèves, le choix des questions, et tout autre question que vous souhaiteriez.

Je vous propose donc de nous retrouver le jeudi 27 novembre, au self vers 12h15. (J'aurais fait réserver une table à l'arrière de la salle à manger des profs.)

Merci de venir si vous pouvez vous libérer.

Francis Moreau (prof de physique)

Organisateur du débat sur l'école au lycée St Joseph.

Représentants élèves : Vincent Bauza ; Anne Laure Delahaie ; Anne sophie Humeau ; Viviane Korkman ; Ulysse Neau ; Alban Pelle-Lecourtois ; Camille Rébillard.

Extrait chrono n°11

Débat sur l'avenir de l'École :

Conclusion du rapporteur élève d'un des 15 groupes : « *Seul 20% de ce groupe pense que notre participation va changer quelque chose. Mais localement, c'était quand même très intéressant de pouvoir s'exprimer, après les responsables en feront ce qu'ils veulent...* »

Ce mercredi 3 décembre, de 10h à 12h 30, **222 participants** (160 élèves, 60 enseignants, 2 parents) se sont répartis en 15 groupes autour d'un ou deux animateurs. Les échos de ces débats semblent positifs pour le vécu de cette rencontre et les échanges.

Il s'agit maintenant d'organiser notre deuxième débat à partir des synthèses produites par les groupes. Nous envisageons de confier l'animation de cette soirée à 4 des animateurs initiaux dont chacun se saisirait d'un thème et de toutes les remontées qui concernent ce thème. Dans la mesure du possible, nous fournirions à ces 4 animateurs des documents exploitables et regroupés par thèmes. Nous consacrerions environ 30 minutes par thème en essayant d'être dans une dynamique plus prospective et en utilisant les données de la première phase. Nous essaierons de susciter un débat avec l'ensemble de la salle.

Pour l'instant, nous avons dénombré environ une cinquantaine de participants, nous estimons que quelques parents se joindront à nous ainsi que d'autres collègues, ainsi la salle du Belvédère serait suffisante pour cet accueil.

Rappel de ce deuxième temps : Mercredi 10 décembre de 17h 30 à 20H au Belvédère .

NB : Quelques synthèses ne me sont pas parvenues.

Francis Moreau.

DEBAT SUR L'ECOLE EXTRAIT CHRONO N°12

Mercredi soir de 17h 30 à 20h, une cinquantaine de personnes (une quinzaine d'élèves, un parent (mère), des enseignants) ont entamé la deuxième phase de ce débat. Il s'agissait de faire la synthèse des comptes-rendus des quinze ateliers du premier débat, de discuter les propositions des groupes, éventuellement les valider.

Un animateur par thème (Michel Lassalle pour *les missions de l'Ecole*, Jean Paul Pineau pour *la motivation*, Claude Turpault pour *l'orientation* et Jean Marie Préault pour *les incivilités*) se sont succédés.

Quatre rapporteurs (Pascale Lefèvre, Jean-François Wos, Véronique Arnault, Delphine Simmoneau) ont consigné les échanges et conclusions de ce débat.

Les interventions de l'assistance ont été nombreuses et contrastées.

Il restera au Conseil d'Etablissement élargi, le jeudi 8 janvier, de rédiger une synthèse globale des débats. Cependant tous les comptes rendus des deux débats seront « remontés » à la commission.

Il en sera également fait un document consultable dans l'établissement.

Francis Moreau

Bresuire le 24 novembre 2003,

Aux professeurs principaux,

Le débat sur l'école .

Pour ce débat, nous devons susciter la participation active des élèves.

Dans ce sens, nous avons pris contact avec les délégués des élèves au Conseil d'établissement (voir liste).

Ceux-ci sont invités au conseil d'établissement élargi du 28 novembre.

Nous verrons, s'ils le souhaitent, comment ils peuvent intervenir pour sensibiliser et inciter l'ensemble des élèves à participer au débat.

En tant que professeur principal, vous pouvez également nous aider dans cette tâche :

- En distribuant la liste des thèmes et questions proposées au débat.
- En incitant les élèves à préparer ce débat (éventuellement sur le temps de vie de classe avec votre participation) ou bien selon un mode à définir avec les délégués.
- En facilitant la participation des élèves au débat (préciser la liste des élèves concernés le 27 dans les bureaux de section).

Ci-joint le texte des questions proposées au débat.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez interpellier Francis Moreau.

Représentants élèves au conseil d'établissement : Vincent Bauza (1°CAP Photo); Anne Laure Delahaie (TL) ; Anne Sophie Humeau(TS3) ; Viviane Korkman (2°CAP Photo); Ulysse Neau (TSIaa1) ; Alban Pelle-Lecourtois (TL) ; Camille Rébillard.(TS3)

A l'attention des familles du Lycée St Joseph

Bressuire le 24 novembre 2003

Madame, Monsieur,

Le Ministère de l'Éducation nationale ouvre un « Débat national sur l'École » dans de nombreux lieux publics et notamment dans les établissements scolaires.

Ce débat aura lieu, pour le Lycée st Joseph, dans la salle La Pomarède, le mercredi 3 décembre de 10h 00 à 12h 30 puis le mercredi suivant 10 décembre de 17h 30 à 20 h 00.

Vous êtes cordialement invités à ce débat.

Vos représentants au Conseil d'établissement ont été conviés à une réunion de préparation le vendredi 28 novembre.

Pour plus d'informations sur ce débat, vous pouvez consulter le site www.debatnational.education.fr

Vous pouvez bien sûr participer à ce débat local en nous communiquant votre point de vue et propositions sur ces questions.

Soit par écrit à l'adresse suivante :

M. MOREAU Francis Débat sur l'école Lycée St Joseph 79300 BRESSUIRE

Soit par message électronique à l'adresse www.saintjo.org (objet : débat sur l'école).

Merci de votre éventuelle contribution.

Y. MORISSET
Chef d'Établissement

NB : Les élèves ont été ou seront sensibilisés au débat -auquel ils pourront participer- par le professeur principal.

Ci-joint la liste des questions retenues par le lycée pour ce débat.

CHOIX DES QUESTIONS AU LYCEE ST JOSEPH

I. DÉFINIR LES MISSIONS DE L'ÉCOLE

01. Quelles sont les valeurs de l'École Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

- Comment l'École de la République peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses, tout en résistant à l'emprise des communautarismes ?
- Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ?
- Dans quelle mesure peut-on, par l'éducation aux médias, contribuer à former l'esprit critique ?
- Comment concilier autorité de l'institution et liberté individuelle à l'École ?
- Est-il légitime, ou au contraire inacceptable, que l'École, dans le but de préserver l'ordre et la paix scolaires, affecte des élèves dans certains établissements en fonction de leur appartenance religieuse ou ethnique ?
- Une plus grande prise en compte de l'utilité des formations et des diplômes est-elle légitime ?
- La pédagogie doit-elle et peut-elle, mieux qu'elle ne le fait aujourd'hui, mettre la culture audiovisuelle au service de la culture scolaire ?
- L'École doit-elle défendre à tout prix la mixité ou bien faut-il, pour protéger ou au nom de l'efficacité du travail éducatif, consentir à séparer filles et garçons dans leur scolarisation ?

Comment l'École peut-elle concilier la nécessité de donner à tous une culture de base et assurer la promotion par le mérite ?

II. FAIRE RÉUSSIR LES ÉLÈVES

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

- Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?
- Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?
- A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?
- Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'École, etc.) ?
- Faut-il alléger les programmes pour favoriser une meilleure maîtrise des savoirs par les élèves ?
- Dans quelle mesure, et à quelles conditions, l'hétérogénéité des classes favorise-t-elle le progrès des élèves ?
- Faut-il imposer aux établissements et aux enseignants des choix pédagogiques ou bien faut-il à l'inverse développer leur autonomie en ce domaine ?
- Quelle est la " plus value " pédagogique des outils multimédia dans l'éducation ?
- Les Itinéraires de découvertes, les Travaux personnels encadrés, les Projets pluridisciplinaires à caractère professionnel, et d'une manière générale, la recherche documentaire, permettent-ils aux collégiens et aux lycéens de travailler mieux et davantage ?
- Faut-il recourir davantage à l'aide individualisée, aux groupes de soutien, voire à des rythmes d'apprentissage différenciés pour adapter l'enseignement à la diversité de capacité et de maturité des élèves ?

10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Questions possibles

- **Comment prendre en compte, dans l'orientation, à la fois les goûts et les projets des élèves et leurs capacités ?**
- **Comment développer les passerelles entre les formations ?**
- Quels sont les rôles respectifs souhaitables des conseillers d'orientation et des professeurs dans le développement d'une « éducation à l'orientation » ?
- Y a-t-il un âge – ou une classe – pour orienter les élèves ?
- Devrait-on baser l'orientation sur des critères qui ne soient pas uniquement scolaires ?
- Comment passer de l'orientation par l'échec scolaire à une véritable orientation positive ?

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Questions possibles

- **Comment l'École doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?**
- **Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?**
- **Quelles sont les sanctions efficaces ?**
- De qui a-t-on besoin en priorité pour lutter efficacement contre la violence et les incivilités (psychologues, assistantes sociales, médiateurs, aides éducateurs, CPE, policiers, etc.) ?
- Comment transmettre aux enfants plus efficacement, dès le primaire, les règles de la vie en commun, et parvenir à développer le respect et la capacité de maîtrise de soi ?
- Quels aménagements dans les relations entre parents et professeurs permettraient-ils de lutter plus efficacement contre les incivilités ?
- Comment mieux associer les élèves à la prévention de la violence et au respect des règles de la vie en commun ?